

PREDICATIONS MOIS DE MAI 2023

28 mai 2023 : Pentecôte

Ac 2, 1-11 ; 1Co 12, 3-13 ; Jn 20, 19-23

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE

Mes bien-aimés en Christ, *Deux petites anecdotes* pour commencer cette prédication : 1) Lors d'un culte d'enfants à Nîmes, un enfant demanda gentiment à la monitrice : La pentecôte, qu'est-ce que c'est ? La pauvre monitrice était très embarrassée par la question et ne savait pas que répondre. Pendant qu'elle réfléchissait, un enfant répondit à sa place : « *c'est la fête de la féria le dimanche prochain* ». 2) Un jour, un pasteur a annoncé que, aujourd'hui, nous sommes le dimanche de pentecôte (prononciation *pan* au lieu de *pen*, du grec *pentêkostê* (*hêméra*), « cinquantième (jour) »), une jeune fille lui a dit à la fin du culte : Pasteur on dit la pentecôte !

Bien aimés, nous célébrons aujourd'hui une des grandes fêtes de l'Eglise : la pentecôte. Le mot Pentecôte signifie cinquantième, parce que cette grande fête se célébrait cinquante jours après la Pâque, comme fête d'actions de grâces pour la moisson, la fête des prémices (Ex 23, 16). La fête des semaines, appelée ici la Pentecôte, est accomplie en Actes 2. Les Juifs solennisaient en même temps ce jour-là le souvenir de la promulgation de la loi sur la montagne de Sinaï. En clair, cette fête juive était celle du don de la Loi, la Thora, au Sinaï. Elle commémorait l'alliance du Sinaï entre Dieu et Israël ; elle rassemblait à Jérusalem des foules juives venues de nombreux pays. Tel va être le théâtre du don initial de l'Esprit par Jésus ; ce don va se manifester par une sorte d'explosion du langage. Cette fête est, pour les chrétiens, prémisse, préfiguration de celle du don de l'Esprit. L'Eternel s'était rendu présent dans la montagne, au milieu d'éclairs et dans un bruit fracassant. Moïse y reçut les tables de la Loi. La Loi constitua les hébreux en peuple. Ici, tous les peuples sont désormais concernés.

Deuxième étape : Compréhension

« ils étaient tous ensemble dans le même (lieu) ». Ils sont en communion les uns avec les autres. Ils forment une unité qui s'avérera être celle d'un unique Corps.

Que s'est-il passé ? L'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. « *Au moment où s'accomplissait le jour de la Pentecôte* ». Le texte signale qu'on est le jour de la Pentecôte, mais pas n'importe comment : c'est la Pentecôte de l'accomplissement. Il ne s'agit pas seulement de l'accomplissement, il s'agit aussi d'un nouveau départ, provoqué par l'irruption explosive de l'Esprit Saint. L'Esprit portent à leur accomplissement total les annonces

d'autrefois. Désormais, la nouvelle Loi, ce n'est plus l'écriture de Dieu sur des tables de pierre, mais le don de son Esprit, qui avait déjà fait ses preuves dans la résurrection de Jésus. La Pentecôte chrétienne, c'est donc comme l'éclair et le tonnerre dans l'orage du Sinaï, pour le don de la Loi (Ex 19, 16) : bruit venu du ciel, violent coup de vent sur la maison des disciples, feu qui se partage en langues. La fête avait rassemblé à Jérusalem une foule cosmopolite venue de divers pays du bassin méditerranéen. L'enjeu est que tout ce qui est sous le ciel a une place en attente dans cette ville, pourtant capitale d'un peuple particulier.

Il y a, entre les grands événements de l'ancienne alliance et ceux de la nouvelle, une remarquable harmonie : la Pâque chrétienne accomplissait, dans un sens spirituel et profond, la Pâque des Hébreux, l'Agneau de Dieu réalisant ce que l'agneau pascal préfigurait. De même, le jour de la Pentecôte Juive, l'Esprit de vie, qui affranchit de la servitude de la loi et qui seul inspire les vraies actions de grâce, fut répandu sur l'Eglise. Le texte de actes 2 est plein d'images et de symboles d'une signification profonde. Après le souffle violent, les langues de feu évoquent une même source de puissance qui communique le don de parler en langues nouvelles et de proférer un langage nouveau. "Des langues divisées, comme de feu" : c'est une manifestation visible de cette même puissance qui remplit la maison et se pose sur chacun d'eux ; l'évangile sera donc annoncé à tous les hommes, sans distinction de langue. Mais c'est aussi un témoignage à la sainteté de Dieu, symbolisée ici par le feu. La Parole de Dieu est comparée à un feu dans (Jr 23. 29), qui brûle tout ce qui est devant lui. « Notre Dieu est un feu consumant », (Hb 12. 29), non pas pour consumer ses enfants, mais pour purifier ce qui, en eux, n'est pas conforme à sa pensée.

Les langues sont précisément comme de feu : elles ne brûlent pas ceux qu'elles touchent mais rend ces derniers brûlants par leur parole. Les langues, comme de feu, étaient une double image de l'Esprit saint. D'abord cet Esprit, sanctifiant le beau don de la parole humaine, allait en faire le puissant instrument de la prédication de l'Evangile dans le monde. Ensuite, cette apparence de feu, de l'élément qui est, dans toute la nature, lumière, chaleur, vie, ce moyen actif de purification pouvait révéler aux disciples l'action universelle de l'Esprit qui allait devenir pour eux un baptême de feu.

Parler d'autres langues c'est se faire entendre dans la langue des autres peuples. Le don de l'Esprit rétablit ici l'unité de langage qui s'était dé faite à la tour de Babel et préfigure ainsi la dimension universelle de la mission des apôtres (cf 1, 8).

Le texte montre deux actions du Saint Esprit : le témoignage à l'évangile dans le monde entier, et la sanctification pratique du croyant. La descente de l'Esprit Saint vient doter les disciples de la puissance nécessaire pour accomplir la mission que le Seigneur leur a confiée. Chaque croyant le reçoit comme l'Esprit d'adoption qui rend témoignage avec son esprit qu'il est un enfant de Dieu ; son corps devient le temple (l'habitation) du Saint Esprit 1 Co 6. 19. C'est également par le Saint Esprit que Dieu habite dans sa maison, composée de l'ensemble des croyants qui sont sur la terre et qui constituent l'Assemblée (l'Eglise) du Dieu vivant : "vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit" (Ep 2. 22). C'est en Actes 2 que s'est réalisée cette parole : "*nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps*" (1 Co 12. 13). C'est l'acte de naissance de l'Assemblée, composée de tous les croyants qui forment ensemble le corps de Christ ; ce sujet est développé par Paul. Ici, ce double aspect, individuel et collectif, est déjà mis en évidence : « sur chacun d'eux » et « ils furent tous remplis de l'Esprit Saint ».

La puissance de l'Esprit Saint se manifeste aussitôt dans les disciples : ils sont rendus capables de s'exprimer dans des langues qu'ils ne connaissaient pas mais qui sont comprises par ceux qui les écoutent. C'est une preuve éclatante de ce fait tout nouveau : maintenant, Dieu est connu, non seulement comme le Dieu des Juifs, mais comme le "Dieu sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2, 4). Le Seigneur veut les aider à comprendre que, dorénavant, la justice de Dieu est manifestée envers tous, et qu'elle est sur tous ceux qui croient en Jésus Christ, quelle que soit leur nationalité. L'amour de Dieu ne fait pas acception de personne.

L'effet immédiat du don de l'Esprit, c'est que les disciples parlèrent un langage nouveau, différent de leur parler habituel. Ce langage miraculeux avait cette propriété spéciale que tous ceux qui l'entendaient, l'entendaient comme leur langue maternelle. Les disciples parlaient un langage nouveau et surnaturel, mais ce langage, par un autre miracle, était intelligible à tous. Il y avait dans ce langage exceptionnel une puissance extraordinaire, allant de l'âme à l'âme et triomphant des diversités d'idiomes.

Troisième étape : Actualisation

Bien aimés, le Saint Esprit est cette puissance qui est nécessaire pour accomplir la mission que le Seigneur nous a confiées : rendre témoignage au Christ ressuscité, jusqu'au bout de la terre, porter l'évangile comme message universel. L'effet de l'Esprit est dans l'ordre du parler. Non

pas sous forme de nouvelles langues apprises, mais dans la manière même de parler. Parler autrement sa langue. Une façon de parler qui rejoint l'autre à son plus intime. Quand nous lisons des textes bibliques, nous expérimentons qu'ils nous donnent d'entendre une parole personnelle, adressée à chacun différemment, bien qu'il s'agisse d'un texte unique qui est lu. Certains parlent de la voix des textes, car nous ne savons pas vraiment ni d'où elle vient, ni qui en est l'origine. Le Saint esprit est notre paraclet, il est Dieu avec et en nous. Le Saint Esprit en nous nous pousse à agir de manière raisonnable et sensée. Les fruits du Saint Esprit sont énumérés dans Galates 5, versets 22-23. Il nous faut le demander, il nous faut le convoquer avant d'agir, il nous faut nous ouvrir à sa réception.

Dans une communauté ecclésiale, le Saint Esprit accorde des dons ; des charismes à chacune, chacun des membres. Les ch. 12-14 de 1Co sont consacrés aux dons de l'Esprit (charismes). Après avoir précisé qu'ils sont accordés en vue de l'utilité commune et qu'ils ne doivent donc pas donner lieu à des rivalités, Paul montre que l'amour les surpasse tous et que cette utilité commune est le seul critère permettant d'établir une hiérarchie entre eux (ch 14). En clair, l'Esprit donne à chacun un ou des dons pour des fins communautaires (publiques). Et il nous incombe d'utiliser nos dons au service de l'Eglise. Notre corps est le Temple du Saint-Esprit. Nous formons un seul corps par la puissance de l'Esprit. Amen !

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE